

Un pont de la psychiatrie présente ses excuses à la communauté gay

Au terme d'une brillante carrière, le Dr. Robert L. Spitzer, considéré par beaucoup d'experts comme le père de la psychiatrie moderne, remet en cause ses analyses.

Agé de 80 ans, et atteint de la maladie de Parkinson, **il vient de remettre en question une étude** qu'il avait lui-même produite il y a dix ans, et dans laquelle **il expliquait que les homosexuels qui désiraient vraiment changer pouvaient entreprendre une cure thérapeutique « réparatrice »**. Il mettait cette « *déviante* » sur le même plan que la dépression ou la dépendance à l'alcool.

Alors que la problématique du mariage gay alimente les polémiques ces derniers jours, **un rapport de l'Organisation mondiale de la santé a qualifié de catastrophique ce type de traitement, considérés comme une vraie menace sur la santé et le bien être de ces personnes**. « *Je dois des excuses à la communauté homosexuelle* », a déclaré ce vendredi le célèbre psychanalyste. Mieux vaut tard que jamais estime la communauté gay américaine, dont certains des journaux titraient "No more sick" (nous ne sommes plus malades) !